



Magazine → Face aux lecteurs

Rosa Montero du fantastique au réalisme



PORTRAIT DE FEMME AVEC GROUPE DE LECTEURS. Après Nevers et Auxerre, avant Lyon où elle est une des invitées du festival « Quai du Polar », Rosa Montero a fait étape à Clermont-Ferrand, hier. Elle a rencontré ses lecteurs dans les salons du groupe *La Montagne-Centre-France*, puis à La Librairie. RÉMI DUGNE

Rencontre

Face aux lecteurs du journal, Rosa Montero a parlé de tous les sujets, littérature, économie, politique. Elle a séduit son auditoire par sa simplicité. En fin de journée, elle a poursuivi la conversation à La Librairie.

Daniel Martin

daniel.martin@centrefrance.com

En Espagne « où l'on déteste la science-fiction », Rosa Montero a vendu plus de 300.000 exemplaires *Des larmes sous la pluie* (1) roman qui relève de ce genre. Ce qui dit assez sa notoriété dans ce pays. « Ils me lisent par habitude ou par sympathie et me lisant, découvrent que la SF n'est pas une affaire de robots ou d'extra-terrestres. Mais un moyen de parler des réalités les plus ordinaires, de l'homme, de la vie, de la mort, de l'amour et du passage du temps. Thèmes qui m'obsèdent. Ou du racisme, des dangers du fanatisme. Le polar, autre genre qui me passionne, offre les mêmes ouvertures », a-t-elle expliqué aux lecteurs venus la rencontrer, hier après-midi.

« En fait, je suis tiraillée entre deux tendances très contradictoires, l'une réaliste, voire hyperréaliste ; l'autre fantastique. Mon ambition, depuis toujours, serait de mêler les deux, dans un même roman ».

Ce qui l'a conduit à parler de ses références littéraires. « Plutôt que d'évoquer les grands classiques que j'admire, qu'ils soient anglais, russes ou français, je parlerai des deux romans que j'aurais voulu écrire. Je leur trouve toutes les qualités stylistiques, thématiques et une construction remarquable. *Lolita* (Folio) de Nabokov et *Les dépossédés* (J'ai Lu) d'Ursulla K.Leguïn, Une romancière américaine de première importance à mes yeux. Par-delà les genres, les catégories. Une vraie grande ».

Votre prochain livre ? « Il

vient juste de paraître en Espagne. On pourrait traduire son titre par *La ridicule idée de ne jamais te revoir*. Un livre fourre-tout, assez proche de *La folle du logis*. Je l'ai écrit à partir d'un court texte, une sorte de journal, que Marie Curie a écrit après la mort de son mari. Je parle d'elle, de moi, de nous et du deuil ».

Puis la conversation est revenue à des questions plus matérielles. À commencer par la crise qui frappe l'Espagne. « Elle est

brutale, terrible. Des familles entières qui, hier, allaient au cinéma, faisaient des courses et vivaient normalement, n'ont plus rien. Aucune aide. Pas de quoi acheter le minimum ».

La solidarité ? « Immédiate. Forte. Indispensable. Une solidarité de proximité, quartier par quartier. Ou plus large grâce aux réseaux sociaux ou à des mouvements anciens, fortement structurés. Je pense à Carritas qui nourrit, aide, habille la moitié de l'Espagne. Ce mouvement d'entraide, salutaire pour beaucoup, et durable ».

La France vue d'Espagne ? Comment dire ? (long soupir). Nous avons cru que François Hollande, en s'opposant à Merkel, nous aiderait, nous les pays du Sud... Quand je suis en France il me semble que nous lui faisons beaucoup plus confiance que vous... ».

(1) [Métailié](#) Traduction de Myriam Chirousse. 401 pages, 21 €.

CHRONIQUES

Prochainement. Journaliste et romancière Espagnole, Rosa Montero est la nouvelle invitée des *Chroniques du temps présent* de *La Montagne*. La prochaine paraîtra le 14 avril.

À VOTRE AVIS**Qu'avez-vous retenu de l'entretien avec Rosa Montero ?****NICOLE ROUTAULT**

73 ans, habitante de Joze
J'ai trouvé cette rencontre très enrichissante. Elle a utilisé beaucoup de mots espagnols qui font partie de nos racines latines. Quand vous avez lu un livre, vous vous faites une idée de l'auteur. Et cela correspondait à ce que je pensais. Rosa Montero est quelqu'un de très simple.

**MARIA-NIEVE ARAUJO**

Professeur d'espagnol à Montluçon
Rosa Montero est très accessible et très sensible. Si l'entretien avait été en espagnol, cela aurait été encore plus fort. On sent chez elle beaucoup d'engagement envers la vie même, un engagement humain, quasi philosophique, une envie d'aller vers l'autre pour se trouver elle-même.

**NADINE NIEL**

63 ans, retraitée à Montluçon
Je l'avais rencontrée, il y a 2 ans, à Saint-Denis. Il y a des auteurs que l'on lit avec plaisir sans avoir envie d'une rencontre et d'autres pour lequel, c'est l'inverse. Rosa parle de thèmes qui me sont proches. Je me sens sur la même longueur d'onde. Je me devais d'être là.

**PAULINE SERRE**

17 ans, lycéenne à Cournon
J'ai trouvé cet entretien très intéressant, très instructif. Cela m'a donné envie de lire certains de ses livres parce que pour l'instant j'étudie juste des extraits, au lycée, en cours d'espagnol. Je vais commencer par *Le roi transparent*. Les autres lecteurs qui en ont parlé m'ont donné envie.

**JOHN SHAW**

60 ans, gérant à Ébreuil
On sent une fenêtre ouverte quand on parle avec cette femme. Elle a beaucoup d'humanisme. Le monde prend alors une autre dimension. Elle a beaucoup d'idées, toujours très profondes. On ne peut être qu'admiratif devant l'intelligence. C'était vraiment très agréable.